À nous d’agir: La présidente Metsola aux dirigeants de l’UE

Discours de Roberta Metsola, présidente du Parlement européen, à la réunion du Conseil européen du 24 mars 2022 à Bruxelles

Cette invasion de l’Ukraine a tout changé pour chacun de nous. Tout ce que nous avons défendu et promu dans le monde à propos de notre mode de vie et de nos valeurs européennes est désormais en jeu. L’Europe doit être à la hauteur si nous voulons éviter que cette invasion ne change également tout pour la prochaine génération. C’est maintenant que nous devons agir.

Je suis fière de la manière dont l’Europe a réagi - et montré l’exemple, tant en aidant l’Ukraine qu’en obligeant le Kremlin à rendre des comptes. Et je suis fière de l’alliance mondiale que nous avons construite. L’ordre mondial fondé sur des règles reste solide - Vladimir Poutine a sous-estimé non seulement le courage et la résistance de l’Ukraine, mais aussi la force de l’ordre démocratique. Il a commis une erreur fondamentale en prenant nos débats pour de la faiblesse et il va devoir en payer le prix, un prix sans précédent.

L’Ukraine, plus que jamais, se tourne aujourd’hui vers l’Union européenne, en laquelle elle voit son avenir - et nous devons répondre avec honnêteté mais aussi en lui apportant l’espoir dont elle a tant besoin. Bien entendu, chaque pays doit cheminer selon sa propre trajectoire, et celle-ci peut être complexe - mais l’avenir européen de l’Ukraine ne saurait être remis en question. Tout comme nous nous devons d’être clairs à l’égard des Balkans occidentaux.

Les récentes menaces de la Russie à l’encontre de la Bosnie-Herzégovine ne laissent aucun doute sur le fait que Vladimir Poutine est également prêt à poursuivre sa campagne de destruction dans les Balkans occidentaux.

Des millions de personnes ont fui l’Ukraine. Des millions d’autres sont déplacées à l’intérieur du pays et se rendront probablement en Europe. Nous devons être prêts - mais, surtout, nous devons être déterminés à faire ce qui est nécessaire pour offrir un avenir exempt de peur à ceux qui arrivent à nos frontières. Nous devons jouer un rôle moteur pour piloter cet effort. L’Europe doit montrer un visage d’ouverture, une ouverture aussi bien des cœurs que des foyers - une expression concrète de notre mode de vie européen: une alliance de compassion et de force.

Nous devons rester vigilants. Trop de personnes vulnérables, essentiellement des femmes et des enfants, risquent d’être exploitées, voire pire, et nous devons veiller à ce que les instruments juridiques nécessaires soient en place pour nous permettre d’identifier les personnes qui se trouvent à nos frontières.

Cela signifie que nous devons redoubler d’efforts pour faire progresser la législation en projet. Nous pouvons trouver des solutions — et en discutant avec nombre d’entre vous, j’ai vu votre détermination et votre compréhension du fait que le monde a changé et que nous le devons aussi. Les prochains mois seront cruciaux et le Parlement européen répondra présent en tant que partenaire constructif et pragmatique. L’activation de la directive relative à la protection temporaire a été une bonne chose mais nous savons qu’elle ne sera pas suffisante.

Le point que je tiens à souligner est que le Parlement européen partage les mêmes objectifs et souhaite trouver des solutions aux défis communs auxquels nous sommes confrontés.

Nous nous trouvons dans une conjoncture favorable pour trouver des solutions pratiques et réalisables aux dossiers sur l'asile et la migration qui sont bloqués depuis trop longtemps. Le moment est venu de renforcer notre unité avant d'être confrontés à une situation impossible et de devoir à nouveau faire face à nos citoyens en nous excusant de notre échec.

Il en va de même pour l'état de droit. Nous pouvons trouver une voie à suivre. Notre mode de vie européen - auquel l'Ukraine aspire - consiste en une défense vigoureuse de l'état de droit, de la justice et de l'égalité des chances. Ne perdons pas de vue la raison pour laquelle l'Ukraine s'efforce tellement d'adhérer à notre Union. Ce sont les valeurs communes que nous partageons qui font que ce projet mérite qu'on se batte pour lui.

Sur la sécurité: Vladimir Poutine a accéléré ce débat d'une génération. Notre état d'esprit est fondamentalement différent aujourd'hui. Nous sommes en danger et nous devons nous rapprocher les uns des autres, augmenter nos contributions nationales en matière de défense et utiliser plus efficacement notre budget européen commun. Voyons ce qu'il reste de fonds non dépensés et affectons-les aux causes qui en ont le plus besoin.

Nous ne saurions parler de sécurité sans parler également de la sécurité alimentaire. Il nous faut anticiper la prochaine crise à nos portes et trouver une stratégie d'action qui protège nos lignes d'approvisionnement, nos agriculteurs et nos citoyens.

Sur l'énergie: Je tiens à souligner l'importance de la synchronisation du réseau électrique ukrainien et moldave avec le nôtre - c'est un résultat concret. Cet objectif a été atteint grâce à un effort extraordinaire de la part des acteurs concernés, qui ont été à la hauteur du défi. Il faut également saluer le soutien que les États membres voisins n'ont cessé d'apporter pour maintenir les flux de gaz vers l'est, vers l'Ukraine - qui assurent un tiers des besoins en gaz du pays.

Dans le même temps, les prix de l'énergie augmentent dans l'ensemble de l'Union et je souhaite exprimer mon soutien aux initiatives en faveur d'approches coordonnées, que beaucoup d'entre vous ont présentées.

Le Parlement européen se félicite également de la nouvelle proposition de la Commission qui vise à garantir la reconstitution des stocks de gaz de l'Union à 80 % de leur capacité avant l'hiver prochain, grâce à des mécanismes de passation conjointe de marchés, à des stocks stratégiques obligatoires et à l'inclusion de mesures de solidarité supplémentaires. Les États membres et la Commission doivent savoir que le Parlement est prêt à traiter la proposition dans l'urgence que la situation actuelle requiert. Nous sommes prêts.

Nous devons œuvrer d'urgence à la diversification de nos sources d'énergie pour ne plus dépendre de la Russie. Notre objectif à long terme doit être de ne pas importer de gaz du Kremlin. Nous savons que cela ne peut se produire du jour au lendemain, mais c'est la seule solution à long terme.

Malgré l'ambition que nous avons montrée avec l'initiative «Ajustement à l'objectif 55», nous devons à présent accélérer et non pas ralentir; cela concerne notre sécurité, notre indépendance ainsi que nos préoccupations climatiques.

Enfin, permettez-moi de dire un mot rapide sur la nécessité de soutenir la reconstruction de l'Ukraine. Là aussi, notre Union peut prendre l'initiative, comme nous l'avons fait avec la

création d’un Fonds spécial de solidarité en faveur de l’Ukraine. Les efforts de la Grèce et de l’Italie, qui ont promis de reconstruire des théâtres et des hôpitaux à Marioupol, donneront des résultats tangibles, mais sont aussi une source d’espoir.

L’Ukraine doit garder l’espoir. La foi en l’Europe. La foi dans la victoire sur la machine de guerre massive de Vladimir Poutine.

Je vous remercie.